

tif. Ainsi vous verrez parfois un fibro-adénome se transformer en cancer, voilà l'évolution épithéliale.

D'autres fois c'est un sarcome qui se substitue à la tumeur première lorsque l'évolution conjonctive l'emporte. Et je ne serais pas étonné que le sarcome dont je vous parle ne soit un exemple de ces transformations tardives: je pense que depuis un certain temps cette malade avait dans le sein gauche une petite tumeur analogue à celle qu'elle présente aujourd'hui à droite: elle était passée inaperçue et n'attira l'attention que le jour où la transformation de sa texture vint donner à cette tumeur une nouvelle impulsion.

J'ai opéré cette malade la semaine dernière; l'opération et plus tard l'examen histologique a confirmé mes prévisions. La tumeur de gauche était un sarcome; je l'ai enlevé complètement, ne gardant de la peau que ce qui était nécessaire pour couvrir et réunir la plaie: j'ai fait par prudence le curage de l'aisselle, bien que la généralisation du sarcome ne se passe pas en général par la voie lymphatique.

Quant à la tumeur du côté droit, confiant dans mon diagnostic de tumeur bénigne, je l'ai enlevé sans supprimer la glande mammaire; je n'ai enlevé que la tumeur, et le microscope en nous montrant les lésions caractéristiques du fibro-adénome a légitimé ma conduite et nous donne de ce côté au moins grande confiance pour l'avenir.

En ce qui concerne le sarcome, je n'ai pas le droit d'être aussi tranquille: la récidive est toujours possible mais je ne puis cependant m'empêcher d'être plus confiant, plus rassuré pour cette malade que je le suis pour celle que j'ai à opérer ce matin. Ici les conditions sont beaucoup plus défavorables, les extensions multiples, et nous aurons beaucoup de peine, même par une opération très étendue, à empêcher pour plus tard une récidive presque fatale.

Je vais amputer le sein: j'enlèverai toute la peau, je dépasserai largement les limites des points infiltrés. J'enlèverai d'un seul bloc la peau, la glande et les ganglions. Il est indispensable d'éviter cette fragmentation, ce morcellement qui ou-